**Les Etats-Unis dans la mondialisation en classe de 4ème : construire une carte de synthèse en autonomie**

**Objectif et problématique**

La séance s’inscrit dans le premier thème « *Les Etats-Unis dans la mondialisation* » de la partie 2 du programme de géographie (« *les territoires dans la mondialisation*») de la classe de 4ème. La fiche Eduscol ne prévoit pas d’études de cas mais une démarche déductive à partir d’exemples. La problématique repose sur les Etats-Unis comme acteur et modèle dominant de la mondialisation puis les impacts de celle-ci sur l’organisation territoriale du pays.

L’objectif de cette séquence vise à mettre en évidence :

* Dans la 1ère séance, la notion de puissance (hard power et soft power). Sont réinvesties les notions de la 1ère partie du programme (FTN, migrations, façades maritimes, IDE) afin que la séance s’intègre dans la progression générale.
* Dans la 2ème séance, sont travaillées les notions de littoralisation et de métropolisation du territoire par la construction d’une carte de synthèse. C’est de l’élaboration de la légende et de la carte par les élèves qu’émerge la compréhension de ces phénomènes géographiques. Une partie méthodologie de la cartographie est par la suite réinvestie dans les chapitres suivants pour l’élaboration de schémas (et non plus de cartes) cartographiques et de lecture de cartes.

**Mise en œuvre :**

 **1 –** Dans la 1ère séance, l’activité consiste, à partir de documents choisis du manuel, à remplir un tableau permettant d’identifier les éléments de puissance du pays pour répondre à la problématique suivante : sur quels éléments repose la puissance des Etats-Unis ?

La correction avec le professeur permet de classer et de nommer ces éléments : puissance économique (agricole, industrielle et commerciale, firme transnationale), puissance démographique (population et richesse), puissance militaire et politique. Le professeur montre des paysages de cette puissance (le Pentagone, un paysage agricole d’open field, Wall Street, le port de New York…). Ces images sont souvent connues des élèves ce qui permet de montrer que les élèves ont des représentations des Etats-Unis et donc de leur puissance. La notion de hard power est alors définie. Puis un document (un extrait du texte de Joseph Joffe, *Hyperpuissance*, Odile Jacob, 2007 ou le dessin de Andy Singer) permet d’expliquer la notion de soft power. Les élèves ajoutent alors à leur tableau une ligne sur la puissance culturelle. Ils cherchent une définition de « soft power » qui est ensuite notée dans le cahier. Une phrase de conclusion de l’activité est notée sur le cahier autour de l’hyper puissance américaine.

La trace écrite est donc constituée du tableau, de la définition de soft power et de la phrase de conclusion de l’activité. Une évaluation pourra être réalisée sous la forme d’un texte à rédiger ou d’une carte mentale à construire (qui peut aussi être utilisée comme trace écrite synthèse de l’activité).

2 - Dans un second temps, il s’agit deconstruire une carte de synthèse **dont l’objectif est double :**

* **Mettre en évidence les conséquences spatiales de la mondialisation** (littoralisation, métropolisation)
* **Réaliser une tâche cartographique complexe**: construire une légende organisée, choisir les figurés, respecter les règles cartographiques.

* Les élèves commencent par reprendre le même tableau que dans l’activité 1 et le complètent avec 2 nouvelles colonnes : lieux de puissance et figurés. En s’aidant de différentes cartes mises à disposition par le professeur, les élèves indiquent où s’exerce chaque type de puissance identifié dans l’activité1. Puis ils choisissent un figuré pour la représenter sur la carte. L’activité peut se faire en binôme ou en groupes.

Le professeur valide ensuite les figurés des élèves qui peuvent alors construire la légende de leur carte.

 Il s’agit de la 1ère tâche cartographique complexe réalisée et les erreurs sont nombreuses. Volontairement, le professeur ne fait pas, à ce moment de l’activité, de correction collective sur le choix des figurés. Ce sont les travaux réalisés (voir le diaporama) qui permettent de mettre en place la correction.

* 2ème temps de l’activité : une mise au point générale sur les principes généraux de la cartographie. Les critères attendus d’une carte sont construits avec les élèves afin d’établir avec eux une grille d’évaluation de la carte. Une fiche de synthèse est distribuée ainsi que le barème avec le fond de carte.

Les élèves peuvent alors en classe ou à la maison réaliser leurs productions. Le choix a été fait de construire la légende en classe et de finir la réalisation de la carte à la maison afin de suivre et construire avec les élèves leurs apprentissages.

* 3ème temps : La correction. Elle a un double objectif :
* Corriger les erreurs cartographiques
* Mettre en place les notions de littoralisation et de métropolisation qui sont construites par la production cartographique et appréhendées de manière plus concrètes.

Le professeur commence par montrer 2 exemples de cartes d’élèves à partir desquels les élèves doivent repérer les erreurs. L’une avec des erreurs de figurés et l’autre avec des problèmes d’organisation et donc de lisibilité. Les élèves ayant réalisé la carte peuvent alors argumenter de leurs choix de figurés à l’oral, les autres intervenir sur leurs propres choix. Les productions des élèves permettent de travailler à partir de leurs erreurs et de donner plus de sens au travail de correction.

La principale difficulté émerge alors : tous les éléments se situent sur les mêmes régions. La remédiation permet de montrer qu’une carte est une construction mentale relevant de choix : on ne peut pas tout montrer et les éléments qui figurent répondent à une problématique. Un tableau récapitulatif est proposé. Le professeur reprend la carte et la légende au tableau et montre la typologie des espaces de puissance représentée par des aplats de couleurs. Les élèves refont alors à la maison le travail à partir du même fond de carte ou un autre simplifié en fonction des compétences des élèves.

* Dernier temps : A partir des cartes refaites par les élèves, le professeur explique les impacts de la mondialisation sur la concentration des activités et de la population sur la façade atlantique (la littoralisation, la mégalopolis) en lien avec l’histoire du pays et la construction de sa puissance (rappel du programme d’histoire) puis le basculement vers la façade pacifique lié à l’émergence asiatique et les mouvements migratoires qui lui sont associés. Enfin, l’organisation du reste du pays autour des espaces agricoles intérieurs et des métropoles (autour des Grands Lacs avec un passé industriel vu dans le programme d’histoire sur l’âge industriel) et celles du Sud autour de l’activité pétrolière. On peut alors parler de la maîtrise du territoire ancienne et modifiée par la mondialisation.

L’intérêt de l’exercice a été perçu rapidement dans la lecture et l’analyse de cartes des leçons suivantes. Le même exercice a été reproduit avec un schéma cartographique sur la Chine dans le thème suivant « les pays émergents ».

Remarques :

Les élèves ont préalablement donné leur accord pour que leurs cartes soient montrées en classe et publiées.

**Evaluation :**

* Les cartes sont évaluées individuellement à partir des critères d’évaluation établis avec les élèves.
* L’évaluation finale peut prendre différentes formes. Celle d’un texte organisé par les élèves sur les impacts de la mondialisation sur le territoire du pays. Les élèves peuvent avoir ou pas à leur disposition leur carte, le professeur peut aussi rétroprojeter la légende corrigée.

Sur la même base de sujet, le professeur peut évaluer les élèves sur une seule région (la Mégalopolis) ou un ensemble de régions (les régions littorales).